



Document de travail

CCAN

n° 8 - Juillet 2012



Diversité des exploitations laitières et accroissement des contrastes territoriaux : structures d'exploitations, fonctionnements techniques, résultats économiques

Christophe Perrot
Institut de l'élevage - Département Économie

Ce document de travail ne représente pas nécessairement les positions officielles du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF). Il n'engage que son auteur. L'objet de sa diffusion est de stimuler le débat et d'appeler commentaires et critiques.

*Ce diaporama a été présenté
à la Commission des comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN),
lors de la session du 4 juillet 2012*



Diversité des exploitations laitières et accroissement des contrastes territoriaux : structures d'exploitations, fonctionnements techniques, résultats économiques

Christophe PERROT – département Economie



Tendanciel, accélération, réactivité

- ▶ **Dynamiques Territoriales** de la production laitière française
- ▶ **Evolutions Démographiques** des éleveurs laitiers français
- ▶ **Evolutions Économiques** des exploitations laitières françaises

- **Comparaison recensements agricoles 2000&2010**
(après appariement quota laitier 2010)
- **RICA 2002-2010**
- **Enquête annuelle laitière 1980-2011**
- **BDNI**
- **Réseaux d'Élevage** (Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture)

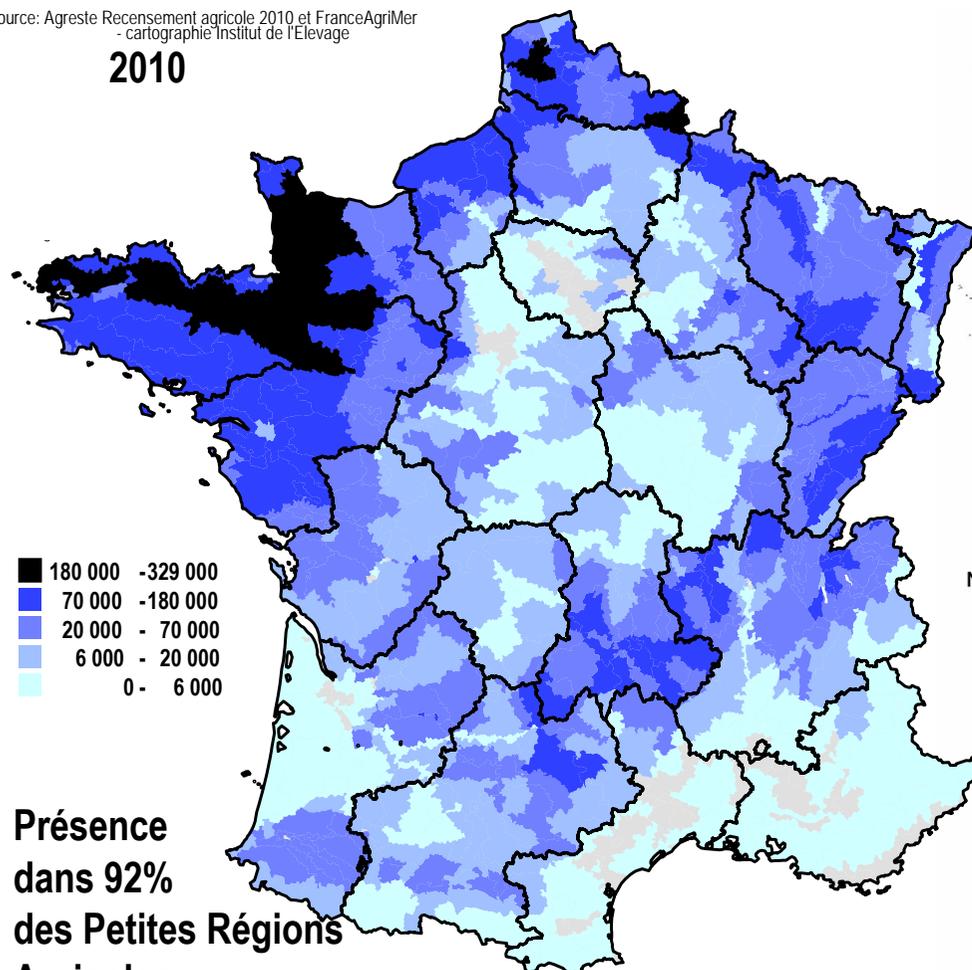


Le maintien de la production sur tout le territoire: un objectif privilégié par la politique laitière française...

Densité de quota laitier (litres/ km²) par Petite Région Agricole

source: Agreste Recensement agricole 2010 et FranceAgriMer
- cartographie Institut de l'Élevage

2010

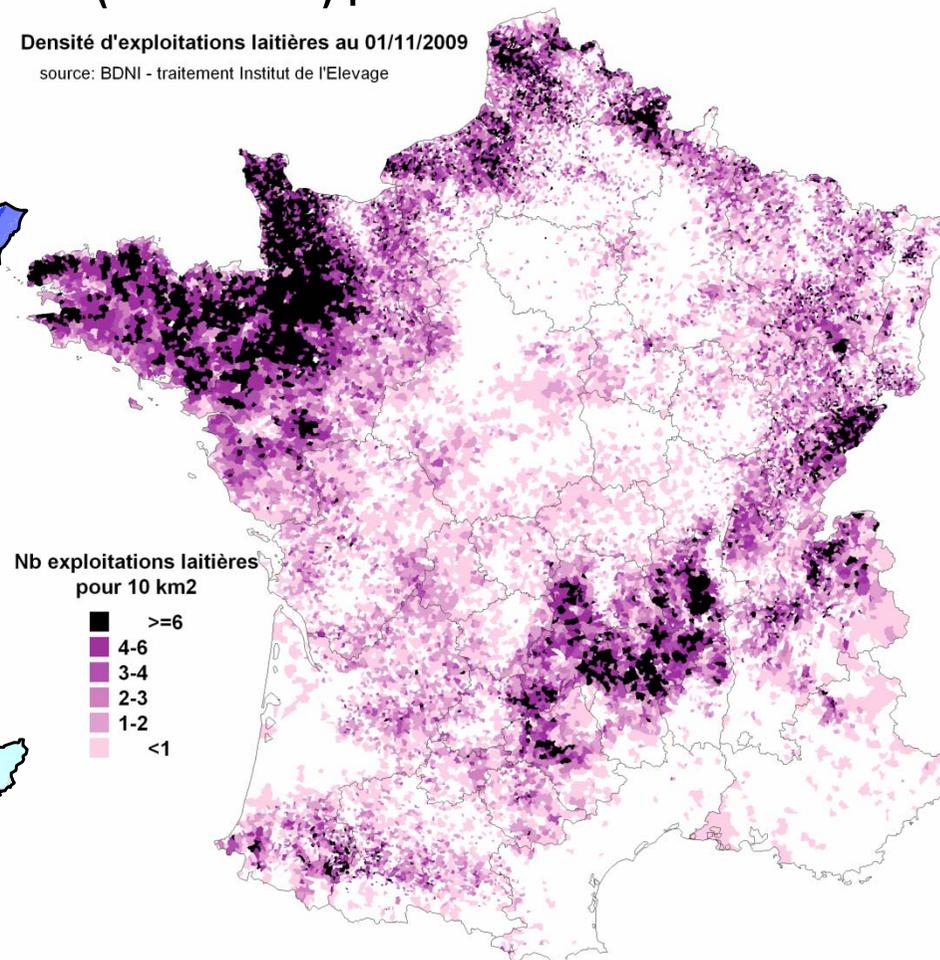


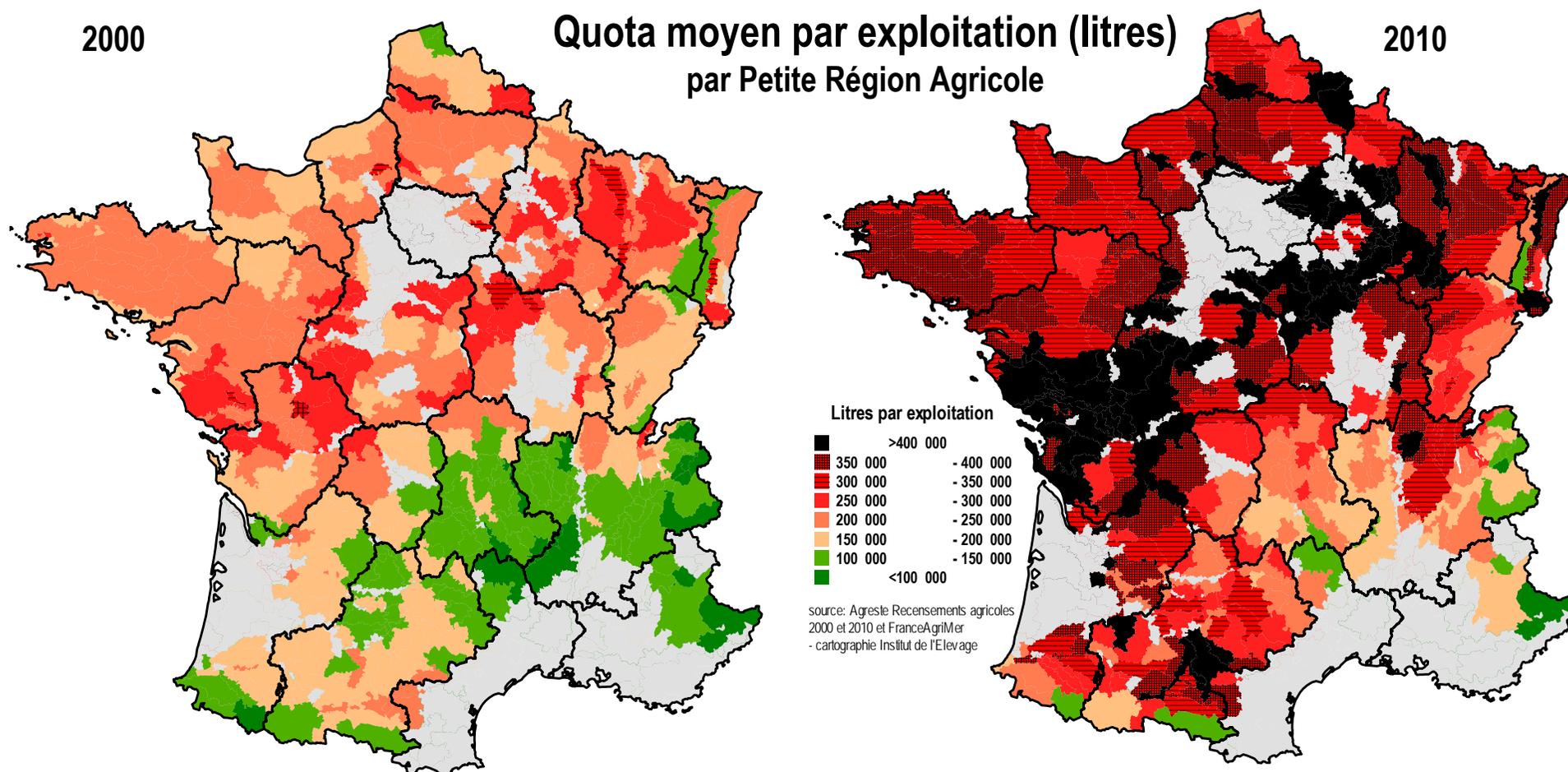
Présence
dans 92%
des Petites Régions
Agricoles

Densité d'exploitations laitières (nb/10 km²) par commune

Densité d'exploitations laitières au 01/11/2009

source: BDNI - traitement Institut de l'Élevage





- Nord/Sud -> plaine/montagne (Sud-Ouest)
- Croissances les plus fortes dans les zones moins denses: un paradoxe ?

La diversité structurelle s'accroît

- ▶ **L'écart plaine montagne s'accroît rapidement:**
 - ▶ 47% des exploit. < 200 000 l en montagne-piémonts et 8% des >500 000 l (24% des exploitations)
 - ▶ L'écart s'est accru autant entre 2007 et 2010 qu'entre 2000 et 2007: les moyennes ont progressé à chaque fois de 40 000 l en montagne et 80 000 l en plaine
 - ▶ 37 VL en montagne (35-44), 52 VL en plaine (44-60) [220-360 en quota]
 - ▶ (des écarts encore beaucoup plus grands en Italie et en Allemagne)
- ▶ **Développement de grandes exploitations en plaine:**
 - ▶ Les 2000 plus grandes ont 1 000 000 l de moyenne . La moitié dans les zones de polyculture-élevage (50% sans pâturage)
 - ▶ Les 3300 exploitations de plus de 100 VL (4%) gèrent 11% des VL (1% et 3% en 2000)



Zones d'élevage de plaine
34 300 exploitations (45%)
 49% des références laitières

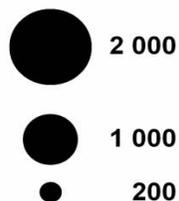
Zones de polyculture-élevage
22 000 exploitations (29%)
 32% références

- zones herbagères: 3 800 exploitations
- mixte herbe-maïs: 6 000
- Ouest: 24 500

- zone polyculture-élevage intensive: 10 100
- « à contrainte herbagère: 6 900

2010: 76 600 exploitations laitières

Nombre d'exploitations laitières par petite région agricole



- zone polyc.-élevage à faible densité: 3 500
- zone polyc.-élevage côteaux secs Sud-Ouest: 1 500

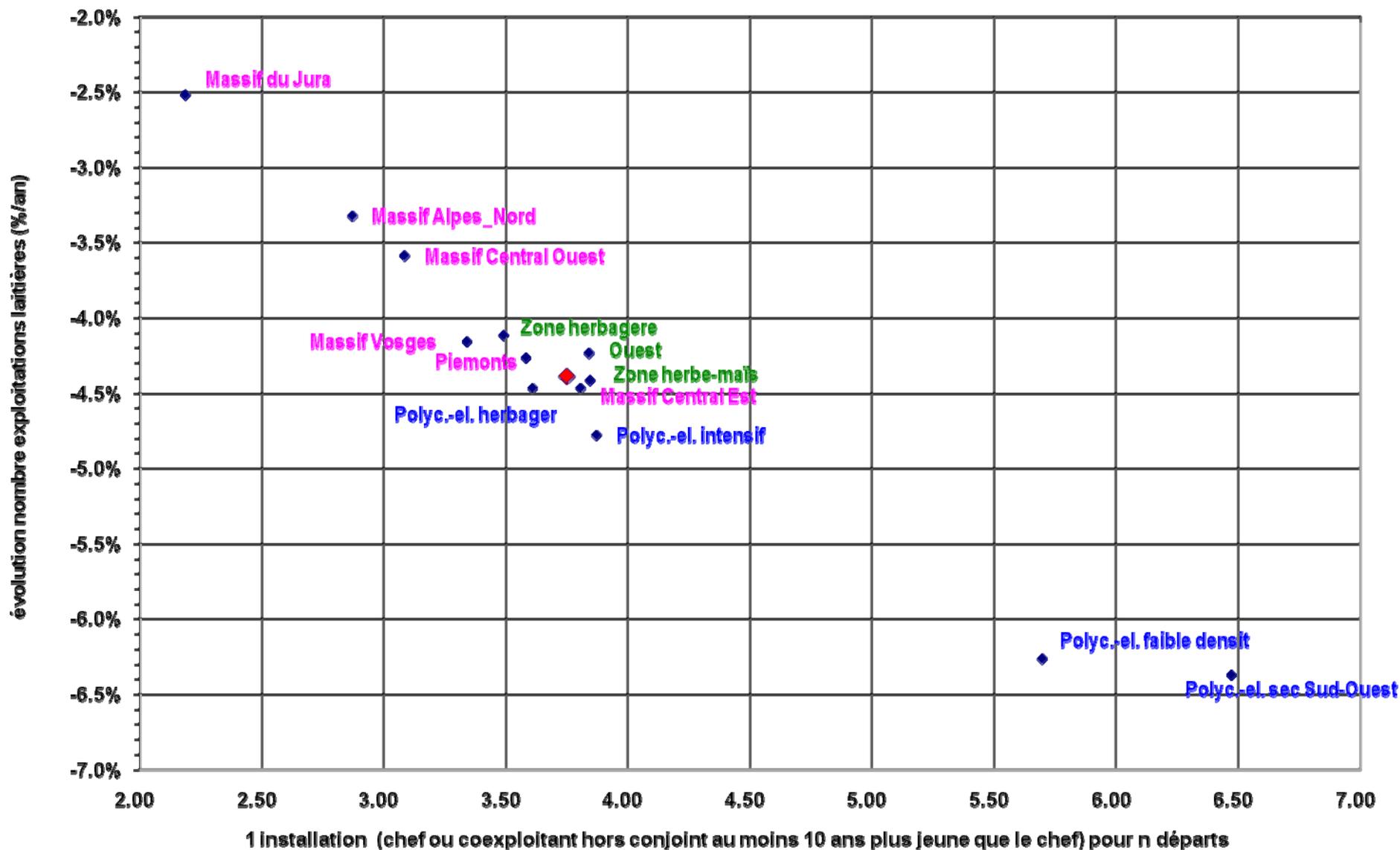
- Vosges: 500
- Jura: 2 900
- Alpes Nord: 2 100
- Massif Central: 6 800 (3200+3600)
- Piémonts: 5 100

greffe recensement agricole 2010 – traitement Institut de l'Élevage

Autres zones
2 800 exploitations (4%)
 3% références

Zones de montagne –piémonts
17 400 exploitations (23%)
 16% références

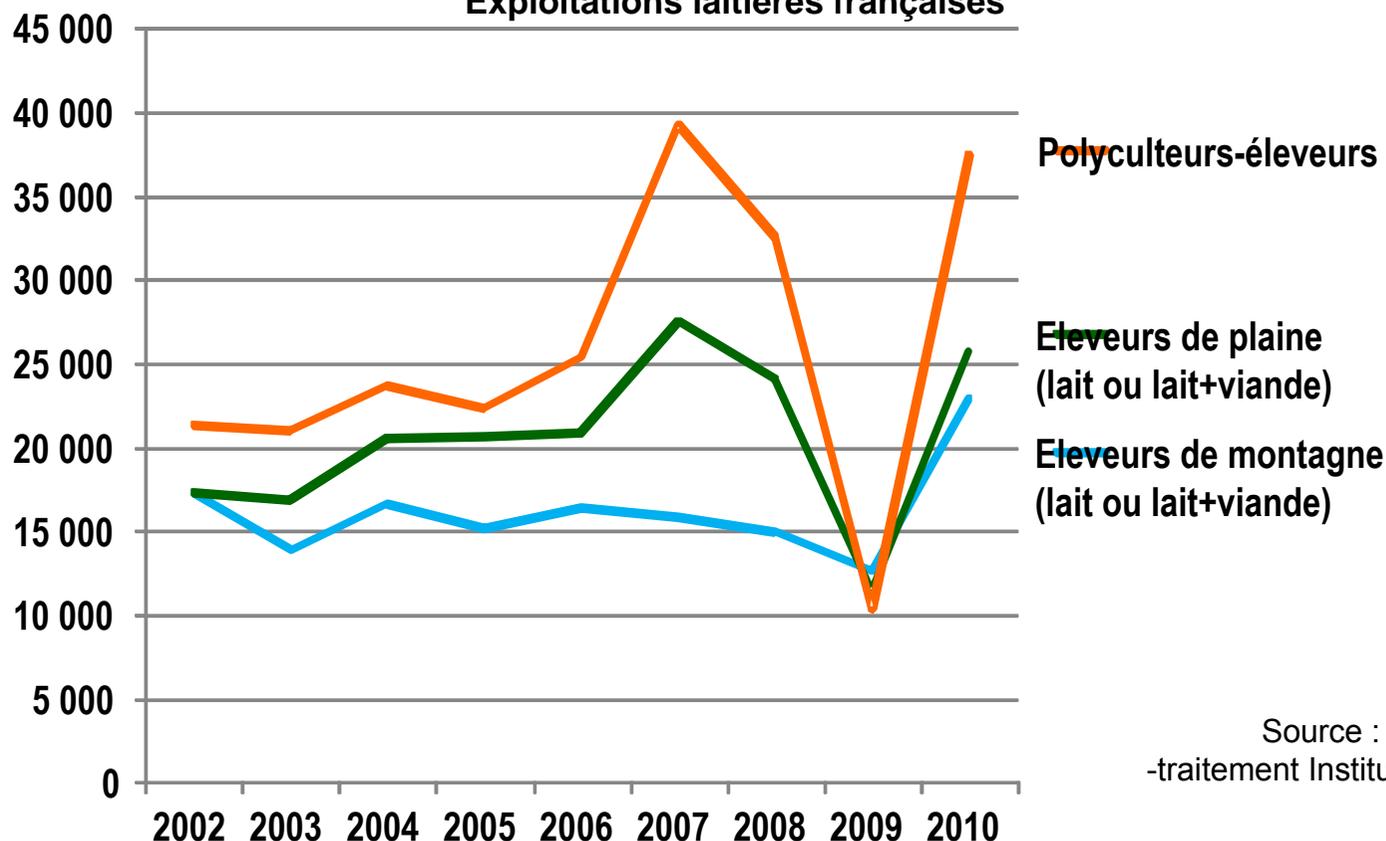
emplacement des départs et restructuration laitière par zone entre 2000 et 2010



Source: Agreste recensements agricoles 2000 et 2010 – traitement Institut de l'Élevage

Evolution du revenu agricole: Prix, systèmes et Politique Agricole

Résultat courant avant impôts par UTA non salariée (€/UTA)
Exploitations laitières françaises



Source : Agreste RICA
-traitement Institut de l'Élevage

- Réactivité des exploitations de plaine en 2007-08 / période trop courte et manque de fourrages de qualité en montagne
- Plaine-montagne: un écart réduit en 2010 par le Bilan de santé de la PAC (explique 50% de la hausse de revenus en montagne), un sursaut de production aussi en montagne et un décrochage des investissements /plaine
- Rentabilité Polyculture-élevage: systèmes très productifs, plus intensifs et plus rigides

Économies d'échelle et économies de gamme en élevage bovin laitier.

Coûts de production et externalités environnementales

Polyculture-élevage laitier / Elevage spécialisé (en plaine uniquement)

- ▶ **Exploitations de polyculture-élevage laitier:**
 - ▶ Une composante importante de la France laitière
 - ▶ Une réussite économique confortée par les politiques publiques
 - ▶ Des systèmes très productifs et souvent efficaces
 - ▶ Une tendance historique à l'intensification, stimulée par la hausse des prix agricoles
 - ▶ Recherche d'économies d'échelle multiples plutôt que d'économies de gamme (intégration polyculture-élevage)
- ▶ **La polyculture-élevage: un idéal agronomique** (rotations, fertilité, cycles H₂O, C, N, minéraux) **mais**
 - ▶ Des performances environnementales souvent inférieures au potentiel
 - ▶ Une minorité de trajectoires plus économes, autonomes, intégrées.
Un différentiel de productivité parfois coûteux.
- ▶ **Produire plus et mieux:**
 - ▶ Comment rendre plus attractives certaines trajectoires ?
 - ▶ Quelle place pour l'agriculture biologique en polyculture-élevage?



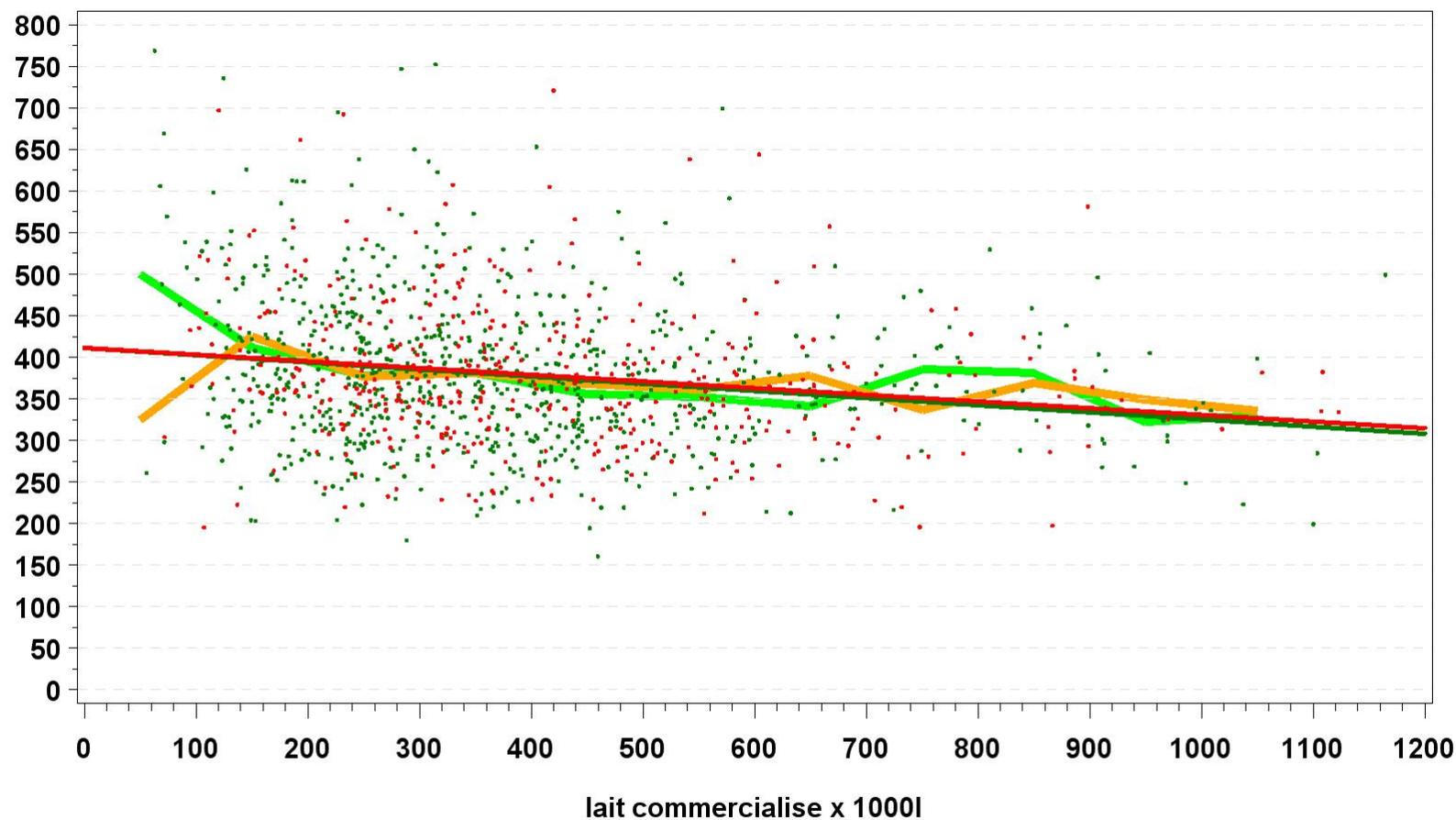
Des coûts de production du lait marqués en moyenne par l'intensification et la recherche de productivité (du travail)

<u>Écart Polyculteurs-Eleveurs / Eleveurs de plaine</u> €1000l	RICA 2008	Réseaux d'Élevag e2008
Coût de production du lait (total)	-13	-16
<u>Coût en travail y c familial</u>	<u>-18</u>	<u>-17</u>
Coût hors travail	+6	+1
<u>Dont ch. opérationnelles</u>	<u>+20</u>	<u>+18</u>
dont alimentation achetée	+16	+20
<u>Dont ch.structures</u>	<u>-14</u>	<u>-18</u>
dont mécanisation	-2	-5

Source : Agreste RICA
et Réseaux d'élevage
-traitement
Institut de l'Élevage



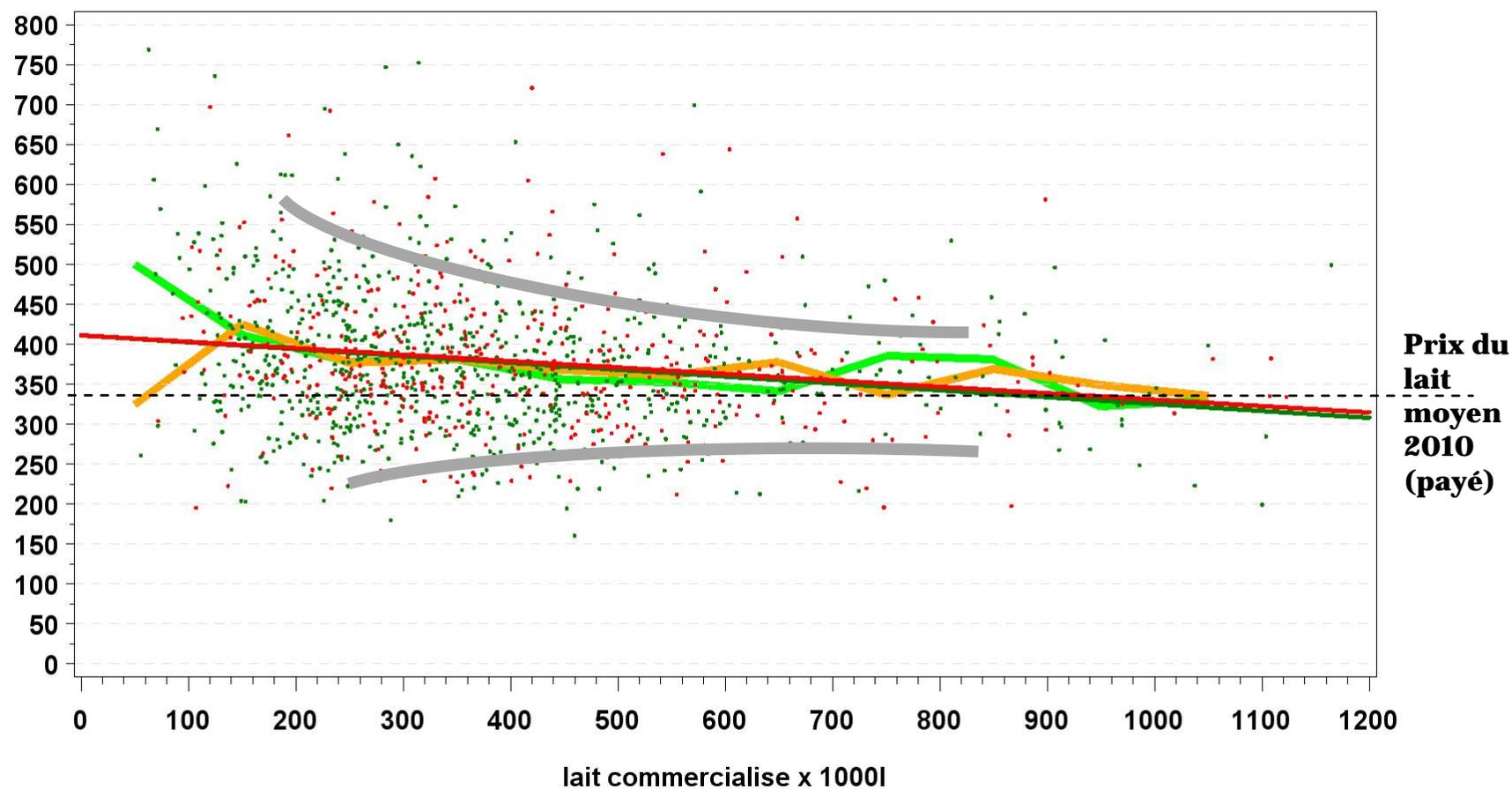
Prix de revient du lait avec 1.5 SMIC/UTA | Non salariée de l'atelier Bovins lait



	moyennes brutes par classe de quota (100 000 l)	droites de régression	points individuels
Exploitations de polyculture-élevage			
Exploitations d'élevage de plaine (lait ou lait+viande bovine)			

source: Agreste RICA 2010 - traitement Institut de l'Elevage

Prix de revient du lait avec 1.5 SMIC/UTA | Non salariée de l'atelier Bovins lait

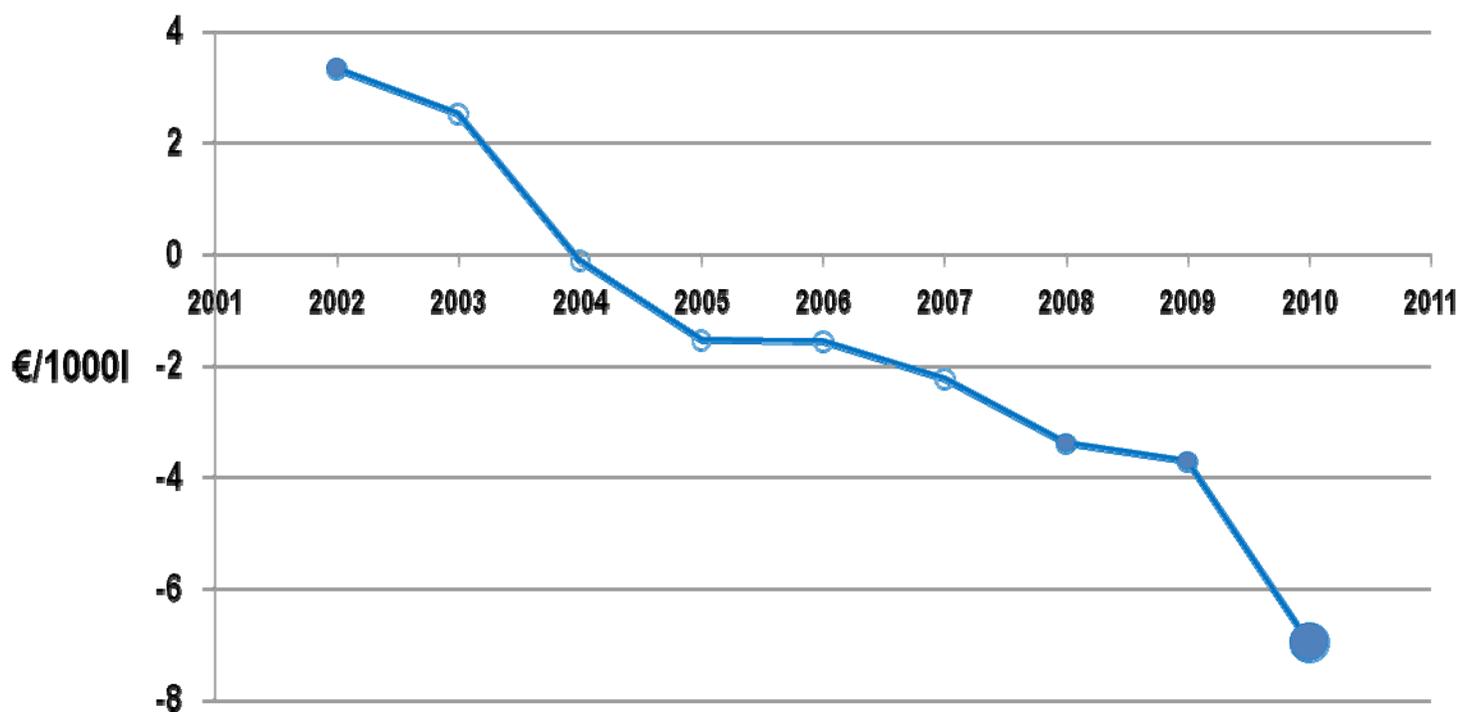


	moyennes brutes par classe de quota (100 000 l)	droites de régression	points individuels
Exploitations de polyculture-élevage			
Exploitations d'élevage de plaine (lait ou lait+viande bovine)			

source: Agreste RICA 2010 - traitement Institut de l'Élevage

Des déséconomies d'échelle aux économies d'échelle

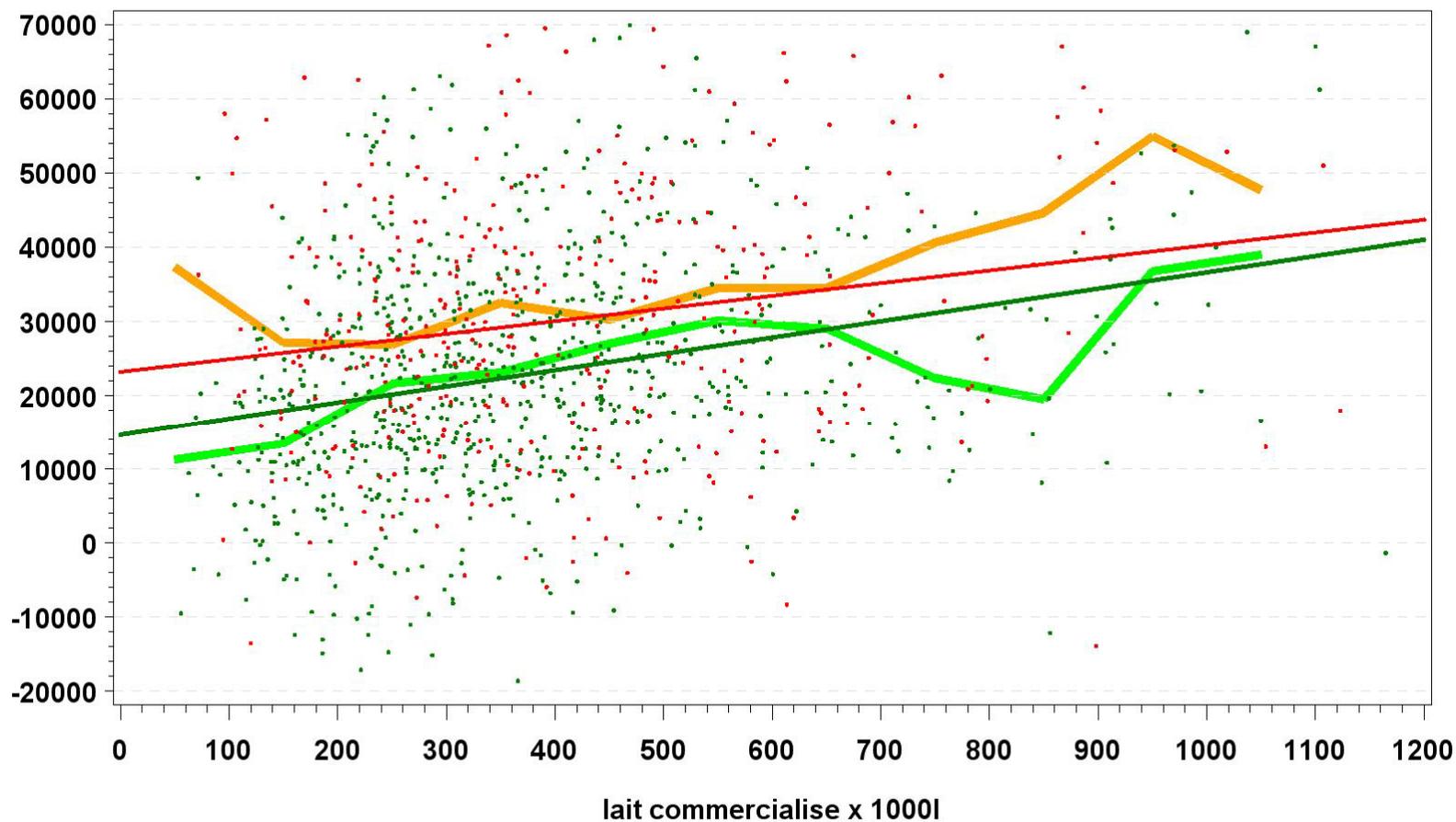
Evolution de la pente en €/1000l pour 100 000 l de lait en plus
pour le **Cost de production du lait hors charges supplétives** (hors travail exploitant notamment) :

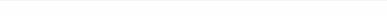


Source Agreste RICA – traitement Institut de l'Élevage

(rond vide statistiquement non significatif, rond plein <5%, gros rond plein <1%)

Résultat courant exploitation/UTA Non salariée de l'exploitation



	moyennes brutes par classe de quota (100 000 l)	droites de régression	points individuels
Exploitations de polyculture-élevage			
Exploitations d'élevage de plaine (lait ou lait+viande bovine)			

source: Agreste RICA 2010 - traitement Institut de l'Élevage

Un défi: la différenciation territoriale

- ▶ recomposer des filières stabilisées en zone de polyculture-élevage
- ▶ renforcer les politiques agricoles et laitières nationales et européennes pour la montagne et favoriser la démarcation des filières et des productions
- ▶ favoriser l'expression des avantages comparatifs des bassins naturellement orientés vers la production laitière dans le respect de l'environnement

Prendre en compte la diversité de la France laitière

- ▶ **obstacle à la rationalisation des filières ? facteur de typicité des produits ? ou de répartition des risques et de résilience globale ?**
Un atout et une contrainte.